Le point de vue des participants

Admirable !
Babélique !
Confondant !
Didactique !
Enchanteur !
Fabuleux !
Génial !
Humoristique !

Le point de vue de Raymond Queneau

« incrouayab, pazordinèr, ranversan »

Le point de vue de l'auteur de *La Disparition*

Roubaud, Calvino, Ian Monk, Pastior à Zadar ?

Souhait fascinant mais travail fou, vrai carcan administratif, foutu boulot d'organisation, tri d'importants participants issus d'horizons mondiaux.

Pari abouti : à Zadar, trois jours durant, Vanda Miksic – mais aussi Barbara Vodanovic, Larisa, Tomislav – Vanda donc, monta un symposium sur l'Oulipo où l'on tint moults propos captivants, où l'on parla citations, innovations à la Jasna Horvat, traductions.

Un mot pour conclusion : Bravo !

Le point de vue d'Evaine,

qui remercie Prévert, Lamartine, Apollinaire, Baudelaire et quelques autres.

– Rappelle-toi Evaine
Il pleuvait sans cesse sur Zadar ce jour-là
– Je me souviens surtout que ce qui a plu sur moi ce jour-là c'est une foule de phrases compliquées à traduire…

– Un soir, t'en souvient-il ?
Nous étions en silence
Dans un amphi pas loin de l'onde et sous les cieux.
– Faut-il qu'il m'en souvienne
La joie venait toujours après la peine :
Deux conférenciers puis la pause café.

– Quels autres souvenirs au fond de ta mémoire
Sur ce très beau colloque ayant lieu à Zadar ?
– J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans
Mais je n'ai pas aimé que mon nom soit absent
Dans ce petit écrit rédigé par Perec.
Cela signifie-t-il qu'il était en échec ?

Mode d'emploi ?

Si, après la lecture de ces quelques lignes, le lecteur souhaite trouver la confirmation des hypothèses qu'à cette occasion il a peut-être élaborées, ou lever d'éventuels doutes, il pourra découvrir ci-dessous, certaines des « contraintes » mises en jeu.

En effet, en guise de petite suite à un des débats évoqués pendant le colloque sur la stratégie à adopter : faut-il révéler le processus ou le garder caché ? et pour éviter que ce bricolage improvisé pour la conclusion ne se transforme en une détestable devinette cryptée, voici quelques références.

• La forme générale « Le point de vue de…, s'inspire librement des ouvrages de l'oulipien Hervé Le Tellier, *Joconde jusqu'à cent* et *Joconde sur votre indulgence*, (Le Castor Astral, 1998 et 2002).

• La citation, rigoureusement exacte, qui intervient (pas vraiment au hasard) au moment où s'interrompt la suite alphabétique du début, est un extrait de *Bâtons, Chiffres et Lettres*, (coll. Idées, Gallimard, Paris, 1965, p. 22), dans lequel Queneau tente la transcription d'une langue parlée relâchée pour « incroyable, pas ordinaire, renversant ».

• Dans « Le point de vue d'Evaine » on rencontre des citations « parfois légèrement modifiées », pour reprendre la formule perecquienne (*VME*, p. 695), issues de poèmes « archi-connus », pour emprunter encore une expression de Perec (*LD*, p. 116), et toutes choisies bien évidemment en raison de leur parenté thématique avec « Je me souviens » :

« Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là »
Prévert, « Barbara », *Paroles*.
« Un soir, t'en souvient-il ? nous voguions en silence ;
On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux, »
Lamartine, « Le Lac », *Méditations poétiques*.
« Faut-il qu'il m'en souvienne
La joie venait toujours après la peine »
Apollinaire, « Le pont Mirabeau », *Alcools*.
« J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans »
Baudelaire, « Spleen », *Les Fleurs du mal*.

• Ultime remarque : on peut regretter que ces quelques phrases de remerciement ne s'achèvent de manière un peu désastreuse par le mot échec – qui ne saurait, en aucun cas, correspondre au colloque – mais tout d'abord ce terme se justifie par la rime ; ensuite, il explique l'expulsion logique d'Evaine dans le texte précédent ; enfin, du fait de sa polysémie, évoquée d'ailleurs lors d'une des communications, il place l'ensemble sous le signe du jeu.